

M. J. Raymond Denault
19 rue Le Royer Ouest
Montreal

Soixantième année
Trois-Rivières No 19
Vendredi, le 14
mai 1971
1563, rue Royale
Trois-Rivières, Qué.

Le Bien Public

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Enregistrement
numéro 0475
Deuxième classe
Port de retour garanti
Abonnement: \$3.00
par année
La copie: 10 cents

Enfin l'Eglise prône une forme de socialisme

Pendant très longtemps l'Eglise a boudé le socialisme qu'elle associait volontiers à un système contraire à la foi. Ce n'est qu'à l'époque où Léon XIII publia son encyclique *Rerum novarum* que cette attitude a commencé à changer. Beaucoup plus tard, le pontificat de Pie XII fut marqué par la recherche d'une alternative entre le marxisme athée et l'idéologie libérale. Ensuite il faut attendre la venue de Paul VI pour arriver à l'acceptation d'un ordre vraiment démocratique, qui attend son heure depuis cent ans.

Par rapport à la vérité, les principes sont naturellement immuables, mais la façon de les appliquer a toujours été sujette aux nécessités de l'heure. Aussi, nous ne devons aucunement être surpris de l'évolution rapide subie par la doctrine sociale de l'Eglise en ces derniers temps. Si l'on s'est demandé pourquoi Rome inclinait maintenant vers le socialisme, malgré le poids de l'Histoire qui la rive à l'anti-marxisme, la réponse paraît simple et évidente. Devant le spectacle d'une humanité cruellement abusée par les profiteurs du libéralisme économique, les pontifes romains ont senti le besoin de désolidariser au plus tôt la vénérable institution d'un système qui fait de moins en moins de cas de la dignité humaine. Le temps semble arrivé pour eux de livrer combat aux puissances d'agression et de contrainte dont le dernier après-guerre a marqué l'apogée. Et l'Eglise sait qu'en agissant ainsi, elle se valorise aux yeux d'un monde voué aux désillusions du matérialisme et qui cherche un libérateur. Ce rôle incomberait normalement à Rome, en admettant que toutes les forces chrétiennes soient encore capables d'un sursaut sauveur, après tant de démissions sur le plan des principes et même de compromissions avec les pouvoirs établis.

"C'est au chrétien à trouver peut-être dans le socialisme la démocratie de demain", écrit substantiellement Paul VI dans son dernier message.

Il faut admettre que bien rarement la formule socialiste a été expérimentée en profondeur et sans atteinte à son intégrité. Les régimes de Pékin et de Moscou, pour leur part, n'en ont souvent présenté qu'une contrefaçon, à cause des déviations impérialistes subies dès le départ. Et pourtant, malgré le peu de cas que ces dictatures font de certains droits élémentaires de l'homme, on y observe le relèvement spectaculaire des masses qui passent d'un infect paupérisme à une timide aisance. Même sans la Foi, les valeurs morales nécessaires aux états forts ont gardé là une signification qu'elles ont perdue tout à fait dans les pays capitalistes.

Le capitalisme contrôle aujourd'hui chez nous tous les médias d'information, de sorte qu'il utilise l'opinion

à ses fins; rien ne peut plus le contraindre à s'amender; il devient illusoire de travailler à sa démocratisation. De graves problèmes se présentent donc à l'Eglise et aux catholiques. Il serait oiseux de les énumérer; même nombreux, ils sont connus de tous. Dans son document publié prématurément (grâce à une fuite), Paul VI les résume ainsi: "naissance d'un nouveau prolétariat dans les banlieues des grandes villes, maintien des discriminations de toutes sortes, progrès de la délinquance, de l'érotisme et de la drogue, émancipation de la femme, revendications syndicales."

Et, ce que le Pape ne veut pas dire, c'est ce que toutes ces plaies purulentes de la société moderne se rencontrent surtout en Amérique, dans des pays livrés au culte exclusif de l'argent et dominés par des gouvernements dont la seule morale politique est de complaire servilement à l'exploitation du peuple par les gros intérêts. Grâce à ses racines spirituelles puissantes, l'Europe a mieux résisté que l'Amérique aux formes brutales d'agression économique. Le capitalisme européen est donc plus humanisé et plus supportable; il n'a certes pas cette dureté exemplaire, cette implacabilité des méthodes qui caractérisent son vis-à-vis américain. Et pourtant l'Eglise le refuse, comme tous les autres qui voudraient se camoufler sous les dehors d'un "socialisme bureaucratique", d'un capitalisme démocratique ou d'une démocratie autoritaire".

Et la raison se trouve dans l'inquiétude que Rome ressent devant le spectacle du monde actuel. Que devient l'homme soumis à un tel régime d'exploitation? Peut-il se prêter encore longtemps à cette routine avilissante du producteur-consommateur qui fait de lui un révolté? Pourra-t-on contenir encore pendant quelques années les forces issues d'un radicalisme vengeur? L'Eglise sent qu'il faut agir vite pour sauver les masses de la déchéance morale et les empêcher de succomber aux idéologies révolutionnaires qui prônent la violence.

Pour le moment, mettant en veilleuse ses préoccupations d'ordre spirituel, l'Eglise, devant les présages d'une véritable apocalypse sociale, met l'accent sur le sauvetage moral d'une société en décomposition, dont toutes les assises se sont déjà effondrées.

C'est pourquoi, de façon claire, l'Eglise parle aujourd'hui de socialisme, par opposition au marxisme léniniste et au capitalisme épris de puissance, d'un socialisme qui permettra aux groupes humains de redevenir des communautés, "donnant à chacun non seulement la possibilité de s'informer et de s'exprimer, mais aussi de s'engager dans une responsabilité commune".

Clément Marchand

Les objectifs de la Jeune Chambre pour 1971



Tout en redéfinissant son rôle en tant que corps intermédiaire, lors de son congrès, au Le Baron, en fin de semaine, plusieurs résolutions furent adoptées, par la Jeune Chambre, à savoir que ce mouvement continuerait à en demeurer un de pression, que le mot commerce ne serait plus employé pour l'identifier, que le tutorat soit accepté dans les écoles, que l'érection d'un centre sidérurgique soit mis en oeuvre. Il fut aussi question du comité de promotion du tourisme, de la carte d'identification et de quelques autres questions d'actualité. A l'issue de ce congrès empreint d'optimisme, nous voyons, dans l'ordre, avec le Maire Gilles Beaudoin, Emilien Beaumier, Robert Lachapelle et Jean-Pierre Fortin et leurs épouses respectives. (A.B.)

Pierre Valcour parle du club "Horizons du Monde"



Le directeur général du Club Horizons du Monde M. Pierre Valcour a expliqué le rouage de celui-ci aux membres du Club Richelieu du Cap-de-la-Madeleine. Auparavant, la talentueuse Micheline René, interpréta une pièce de son répertoire. Pendant la causerie, un film sur Haïti fut présenté aux membres présents avec épouses pour la circonstance. Dans l'ordre, aux côtés du conférencier, à sa gauche Réginald Vézina, Micheline René et Me André Trottier, conseiller légal. (A.B.)

Les possibilités économiques du Grand Nord



Le Ministre du Grand Nord et des Affaires Indiennes, Me Jean Chrétien, expliquait les buts et les structures de son ministère aux membres Richelieu de Trois-Rivières, dernièrement. Il parla des richesses naturelles et principalement du pétrole et du travail des habitants (Indiens et Esquimaux) de ces contrées nordiques appelées à un grand développement à notre ère technologique. Présidait ce déjeuner-couserie M. Pierre Lacoursière, ayant à sa droite M. Claude A. Lajoie, candidat libéral dans le comité de Trois-Rivières. (A.B.)



Ce que fut l'exposition des oeuvres de Stelio Sole à Paris



COMBAT

Stelio Sole (2) dont les préoccupations cérébrales se situent non pas sur terre mais dans l'espace nous donne une image insolite de ses rêves. Le monde entier semble vibrer à travers ses toiles, un monde irréel, un monde de l'au-delà. Stelio Sole aime à créer une sorte de seconde planète terrestre, par des tons bruns et noirs où les formes ne sont que géométriques. Aussi, comme toute oeuvre qui puise ses sources dans le constructivisme produit sur le spectateur une rigueur grave, une austérité pesante Stelio Sole nous a tracé un chemin au bout duquel, il est possible de trouver l'absolu ce que nous cherchions sans doute depuis longtemps.

Joël Derval

LE MONDE

Peintre né au Venezuela, de parents italiens, STELIO SOLE s'est fixé au Canada en 1955, dans cette région du Québec aux paysages immenses où il a trouvé un climat particulièrement favorable à une recherche spatiale. Dans ses toiles sombres et dépouillées, à dominantes de bruns et de noirs profonds, lustrés, qu'éclaircit, çà et là, quelques minuscules parcelles blanches adroitement disposées, l'artiste insère des formes ovoïdales lumineuses, noyaux de matières, générateurs de vie, qui activent l'espace en dilatation continue. Toute une poésie émane de cette peinture grave et belle,



Il y a un mois, les journaux parisiens signalaient à leurs lecteurs la tenue d'une exposition de tableaux de Stelio Sole à la Galerie Lambert. Ce peintre italo-venezuélien devenu trifluvien y présentait un groupe de ses compositions vouées, si l'on peut dire, à l'expression de l'espace-matière.

Avant son acheminement vers Paris, nous avons vu cet ensemble de concrétisations chromatiques d'un univers saisi "non au stade des détails, mais dans les grands mouvements de la genèse", pour reprendre une allusion très juste du critique des *Nouvelles Littéraires* au sujet de ces toiles.

Ce groupe homogène de peintures aux grandes surfaces traitées en des couleurs sombres ou éclatantes sont d'une telle zone qu'elles déconcertent ou modifient celui qui tente de les interpréter. Il s'agit là d'une vision personnelle et audacieuse d'un monde où seul bat le pouls de l'infini, où seule transparait la réalité inhumaine des espaces stellaires.

Il n'est pas surprenant que cette exposition insolite, sans aucune référence à nos préoccupations quotidiennes, ait provoqué un intérêt inédit dans le milieu rive gauche de la Ville-Lumière. Un nombreux public formé d'étudiants, d'artistes et de critiques, est venu examiner ces oeuvres singulières qui sont, pour l'amateur, l'occasion d'un dépaysement psychique complet, puisque rien dans le contexte actuel de la peinture ne leur ressemble. On y découvre une fois de plus la puissance de la nouveauté, d'une nouveauté tout d'abord suggestive par son sujet mais en même temps impressionnante par le métier sans défaillance qui l'impose.

Ces oeuvres d'un artiste intelligent et sensible, toujours sincère avec lui-même, sont bien de notre temps, en ce sens qu'on y vérifie un sens constant de la recherche, un culte véritable pour les valeurs sémantiques ou philosophiques en même temps qu'un rejet des solutions de la facilité aussi bien que des jolieses du déjà rendu. Voilà pourquoi tant de jeunes à l'esprit peut-être inquiet ont défilé devant l'exposition de Sole, y décelant au niveau de l'artiste cette exigence de vérité qui est leur devant les problèmes de la vie.

Après cette aventure d'une exposition réussie à Paris, c'est sans doute le même Stelio Sole qui nous est revenu, mais de plus en plus confiant dans un art dominé par le souci de capter des rapports inconnus entre l'esprit et la matière, et de les introduire en des formes nouvelles. Il continuera à exprimer en des compositions hardies ses perceptions d'un monde où tout est mystère hors le domaine des apparences. Il essaiera de saisir de façon multiple les rythmes de la vie, des lignes et des couleurs.

Clément Marchand

P. S. — Nous reproduisons ci-dessous quelques extraits de la critique parisienne sur l'exposition de Sole à la Galerie Lambert. Les commentaires ont été favorables : l'oeuvre méritait sûrement cette considération que l'on n'accorde pas facilement à Paris, la ville où vivent présentement 70,000 peintres et où plus de 300 galeries connues se partagent la faveur du public amateur le plus éclectique qui soit.

savante et simple à la fois. A cette recherche des rapports matière-espace s'ajoute un souci de renouvellement du support pictural comme le diptyque épousant l'angle du mur...

Geneviève Bréerette

LES LETTRES FRANÇAISES

Le cas de STELIO SOLE (Galerie Lambert) est fort intéressant, car si son univers existe avec une incontestable originalité, grâce à son sens de la construction et du dépouillement, comme à celui de son inspiration: traduction des rythmes spatiaux allant de la fluidité à la concrétisation matière-espace une authentique respiration intérieure comme un sentiment large, et s'il révèle une vraie distinction de l'esprit, il n'en reste pas moins vrai que cet artiste est l'objet d'un phénomène assez curieux. En effet, italien d'origine, né au Venezuela, ayant étudié les Beaux-Arts à Milan, Venise, Florence, et fait de la recherche au Mexique, Stelio Sole s'est fixé au Canada en 1955, et en est devenu citoyen en 1960; or, il a malgré lui,

subi l'atmosphère de ce pays, cet environnement sensible très particulier, analysé déjà dans l'une de nos dernières chroniques et il s'en trouve actuellement prisonnier, car, si son sens de l'espace est caractéristique des artistes d'outre-Atlantique, ses polychromismes, eux, se sont, comme les leurs, refroidis, comme s'il se renfermait en lui-même dans une sorte de pudeur et de self-control trop aigus, qui empêcheraient sa véritable explosion intérieure et la manifestation sensorielle de son univers psychique. C'est là, du reste, le drame le plus fréquent des artistes canadiens, même chez leurs représentants les plus illustres. Critique plus importante, peut-être, trop maître de son métier, Stelio Sole aurait une tendance à se laisser aller à la fabrication, à la seule technique, ce qui est grave; il semble, donc, qu'il ait maintenant besoin de dépasser cette situation, d'éclater, de rompre avec son environnement actuel, pour retrouver une chaleur plus latine qui devait lui permettre de s'affirmer, tel qu'en lui-même, il est probablement.

Henri Galy-Carles

La haute poésie de Salvatore Quasimodo prix Nobel 1959

par L'ILLETTE.

Quand on apprit en Amérique la mort de Salvatore Quasimodo, il n'était plus depuis longtemps, ses obsèques ayant eu lieu en juin 1970.

Comme Pirandello le célèbre auteur dramatique, il était originaire de cette île à moitié grecque, ou restée grecque, de la Sicile, et il n'avait jamais pu s'en détacher tout à fait, l'esprit créateur du poète s'y reportant sans cesse, hanté qu'il était par les fantômes de l'antiquité classique.

Né à Modica en Sicile le 20 août 1903, il quitta jeune l'île enchantée, obligé d'interrompre ses études dès 1919 et gagner son pain, s'installa d'abord à Rome, plus tard à Milan, où il passa la majeure partie de sa vie.

Il ne commença qu'à vingt ans l'étude du latin et du grec, mais il y mit tant d'ardeur qu'il les posséda bientôt à fond, capable de lire dans le texte les moins accessibles des hommes de l'antiquité, et il devint peu à peu un excellent traducteur, autant qu'un interprète lumineux, de Virgile et de Catulle, Ovide, Eschyle, Homère, Sophocle.

C'est à lui aussi qu'on doit la version italienne de *Roméo et Juliette*, de Shakespeare.

Marcello Mancini, écrivain et critique, Italien comme lui, n'hésite pas à dire que ses traductions sont considérées, depuis les premiers temps, comme de véritables re-créations de textes.

* * *

C'est dire l'importance de l'homme, et que l'Italie perd avec sa disparition l'une de ses gloires les plus sûres.

On l'appelait le poète civil, mais l'histoire ne donne que des renseignements imprécis permettant de le situer dans la société où il vécut, avec laquelle il s'identifia pendant des années ininterrompues de recherche et de succès littéraires.

Il s'est dit, et cela paraît juste, que ses traductions et ses essais, sur les classiques grecs et latins, sur saint Jean et son Evangile,

expliquent le développement continu de sa poésie.

Il écrit d'ailleurs lui-même: "Ma poésie n'est ni expérimentale ni néo-réaliste. La réalité n'est plus ni moins que la dernière conquête de la poésie. Notre époque est remplie de poètes majeurs et mineurs (les mineurs peuvent devenir de grands poètes, comme il est logique): par la force des choses, la tension de la période de guerre, pointe à l'éducation des trente années qui la précédèrent, provoqua la nécessaire parabole ascendante. Mes traductions des lyriques classiques n'ont pas été que de simples traductions. J'ai donné aux grands lyriques mon langage, et non vice-versa."

Aussi, dit Mancini, son travail de traducteur s'introduit dans le filon de sa haute poésie.

C'est pourquoi s'explique et se justifie la nécessité, pour lui, de retourner à la beauté classique et hellénique, à travers les formes qu'il arrive peu à peu, à conquérir.

Cette dernière remarque, aussi du critique Mancini, paraît opportune et juste.

* * *

Quand Quasimodo obtint le prix Nobel de littérature en 1959, l'écrivain était apprécié depuis longtemps en Italie, mais assez ignoré à travers le monde, sauf chez les spécialistes des lettres.

Jusqu'en 1943, sa poésie se ressent de cet hermétisme qui avait envahi la littérature italienne depuis les années trente, laquelle se trouvait d'ailleurs en retard de près d'un demi-siècle sur la française, sous cet angle particulier

Avec le temps, Quasimodo se détacha d'hommes comme Montale et Ungaretti, pour prendre en sa poésie une physionomie plus personnelle, où tenaient place un sentiment humain plus dense qu'autrefois et plus profond, une nostalgie certaine de la Sicile natale, le souci de la mort et, par dessus tout, un respect sans cesse grandissant pour la femme souff-

En potinant

Nous sommes jaloux

Les Trifluviens sont décidément incapables d'éprouver de beaux sentiments. Il y a quelques jours les journaux leur apprenaient que le ministère de la voirie dépenserait cette année la coquette somme de \$4 millions en travaux dans le comté de Drummond.

Et les Trifluviens, en vieux comme toujours, ont piqué une crise de jalousie. Ils ne seront donc jamais contents. Ne leur a-t-on pas promis une autoroute pour 1975-76! Alors qu'ont-ils à rouspéter?

Lance... et compte

Pour une fois nous sommes d'accord avec *Echos-Vedettes*. Cet hebdo folichon publie rarement un commentaire qui a du sens. Pourtant, dans son dernier numéro, il s'en prend avec raison au genre routinier qu'est en train d'imposer René Lecavalier aux auditeurs de Radio-Canada. *Echos-Vedettes* exige tout simplement son remplacement. Voulant trop rester neutre, Lecavalier manque d'intérêt et ses commentaires sont de plus en plus impersonnels.

On peut présenter les mêmes griefs à l'endroit de Richard Garneau dont les propos sur les joutes de hockey sont de plus en plus insignifiants.

Nous ne parlons pas de Gilles Tremblay, l'analyste, qui se découvre un être frustré. Ancien joueur étoile du Canadien, il semble regretter sa carrière trop prématurément abandonnée. Il est rare qu'il serve de vrais compliments aux joueurs de l'équipe mont-réalaise. Pour lui, comme pour Lecavalier et Garneau, les Canadiens gagnent à cause de leur désir de vaincre. Quant aux Black Hawks et aux Bruins, ils sont des clubs d'étoiles. C'est à qui, dans ces alignements, serait la plus grande vedette.

frante, envisagée comme mère des douleurs.

Quasimodo, qui n'était ni dévot ni bigot, manifesta toujours de la sympathie pour les mouvements de gauche, avait un sentiment aigu du christianisme, sans y chercher lui-même une mystique, et il déplorait que la leçon apportée par lui au monde n'eût pas porté plus de fruits, et de meilleurs que ceux connus.

Derrière le mark allemand

On se demande parfois ce qui fait la force du mark allemand. Il faut d'abord comprendre qu'une monnaie est symbolique de la valeur d'un pays. Elle représente le résultat obtenu par l'utilisation des forces collectives dans l'édification du patrimoine national.

Derrière le mark allemand, il y a le sérieux des institutions démocratiques d'un pays qui n'a pas fini d'étonner par son équilibre, sa vitalité et sa prodigieuse capacité de production. En Allemagne, le génie technique s'accompagne des qualités d'exécution dont fait preuve l'industrie. Il est rare que l'Allemagne bafoue ses clients en leur refilant des produits loin d'être au point, comme c'est souvent le cas aux Etats-Unis et au Canada.

Voilà pourquoi le mark allemand s'oblige à des ré-évaluations périodiques, pendant que le cours du dollar nord-américain se tient à la baisse.

Cette guerre des devises est symptomatique. Les démocraties de l'Ouest tentent actuellement de grands efforts pour rééduquer les Américains et les Canadiens, en dépréciant leur monnaie, ce qui peut avoir pour effet de les engager à moins de suffisance, donc à peut-être un peu plus de modestie dans l'effort.

Le Crédit Social et sa nouvelle orientation

Il semble devenu difficile à un parti politique agissant au Québec de rester à l'écart d'un mouvement nationaliste qui oscille entre le séparatisme et le souverainisme.

Le Crédit Social, qui se veut près du peuple, subit cette attirance. Son chef Camil Samson vient de rendre publique une nouvelle option constitutionnelle qui rejette le régime politique et le système fédéral actuels. M. Phil Cossette, président provincial du CS, a abondé dans le même sens au cours de sa conférence de presse de jeudi dernier. Pour résumer, les créditistes du Québec sont en faveur d'une fédération d'états souverains au Canada.

Cette orientation plus ou moins indépendantiste du Crédit Social ralliera tant et tant de Québécois qui en ont assez du fédéralisme anglo-canadien, assez des anachronismes perpétrés par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, assez de la monarchie britannique au Canada. . .

C. M.

Roses et chardons

Le vieux riche aime son lait à 2 p.c. et son prêt à 12 p. c.

— o —

Il y a peut-être la libération de la femme, mais aussi un désir fou de certains hommes de se libérer de certaines femmes.

— o —

Celui qui n'a rien à dire a peut-être déjà tout dit...

— o —

L'on a tort de croire que les amis sont là pour nous aider, ils sont là pour qu'on les aide. . . .

— o —

Comme disait l'autre, pourquoi les gens s'informent-ils de votre santé quand si vous mourriez ils ne verseraient pas une larme. Usages et convenances. . .

— o —

Parfois il faut être un peu plus vindicatif pour qu'on devienne compréhensif. . . . M. H.

Les jeux sont loin d'être faits

De source sûre, nous avons appris que le chef de l'opposition M. Robert Stanfield sera à Trois-Rivières, la semaine prochaine. En effet, le chef tory devrait arriver jeudi soir, le 20 mai et, le lendemain, il visitera différents endroits de la ville de Trois-Rivières et rencontrera ouvriers, professionnels, mais spécialement les militants du parti conservateur à Trois-Rivières. Inutile de dire qu'il vient appuyer la candidature de Mme Thérèse M. Landry, candidate officielle dans le comté de Trois-Rivières. On sait qu'elle doit faire la lutte à un candidat de taille M. Claude G. Lajoie.

Selon nos informations, les jeux sembleraient loin d'être faits, les deux opposants se préparant fébrilement à une lutte titanesque.

Evidemment, il est difficile d'évaluer les deux candidats en lice, l'un et l'autre possédant des atouts sérieux et valables.

C'est donc dire que l'on sent un vent électoral dans l'air. La venue de M. Stanfield, les candidats se faisant valoir à toutes les occasions laissent entrevoir l'échéance du 31 mai.

Pour compléter nos constatations nous cryions que la venue de M. Stanfield à Trois-Rivières devrait être bénéfique au parti conservateur local dans le comté et ainsi éviter un effrictement ayant pu s'avérer désastreux, surtout avant la récente mise en nomination de Mme Landry.

Il ne faut pas oublier non plus le candidat créditiste Réal Lemay qui pourrait compliquer les choses. Celui-ci est un homme d'affaires assez connu et dynamique et l'on sait que les deux vieux partis traditionnels ont perdu la côte d'amour auprès du public.

Ce qui revient à dire que dans le comté de Trois-Rivières; l'élection fédérale s'annonce pour le mieux, surtout par la qualité et la détermination des candidats.

André Bouchard

Il y a 150 ans naissait Baudelaire

Il était le fils du peintre Joseph Baulaire, mort en 1827, indique le *Grand Larousse Encyclopédique*. Sa mère s'était remariée au commandant (plus tard général) Aupick, avec qui le caractère de Baudelaire ne sympathisait pas. Le poète connaît très tôt l'esprit de révolte et acquiert le sens de la solitude. Cette incompatibilité de caractères le fait consentir à s'expatrier: un voyage, entrepris en 1841-1842, le conduit jusqu'à l'île Maurice, peut-être jusqu'en Inde. Il en rapporte des visions et une nostalgie

d'exotisme qui pénétreront sa poésie. A son retour en France commence sa liaison avec Jeanne Duval; elle se poursuivra pendant toute la vie de l'écrivain, non sans orages; d'autres passions traverseront son existence, quand il rencontrera l'actrice Marie Daubrun et Mme Sabatier (La "Présidente").

Avec quelques amis, qui se groupent sous le nom d'école normande, il écrit des vers de jeunesse, et, dès 1842 ou 1843, quelques-unes de ses futures *Fleurs du mal*. Il mène une

vie de bohème, sous les apparences du dandysme; ses folles dépenses effraient son entourage, et, dès 1845 il est mis en tutelle par décision du conseil de famille. Il fréquente aussi les ateliers de peintures, et dès le Salon de 1845, rédige les comptes rendus d'expositions d'une esthétique neuve et profonde, qui seront réunis dans le volume des *Curiosités esthétiques* (posthume, 1868). (...) Sa critique littéraire, recueillie également en 1868, sous le titre de *l'Art romantique*, est aussi de premier ordre. (...)

Malgré son admiration pour certains romantiques et son adhésion à la théorie de "l'art pour l'art", il dépasse l'esthétique de son temps, et, par-delà les parnassiens, annonce les symbolistes. Surtout, il est le poète du "spleen", où vit l'homme moderne, des *Paradis artificiels* (1860), dont Thomas de Quincey lui a enseigné les charmes moroses et mortels, des misères de l'homme sans Dieu et en quête d'infini.

Consultez votre dentiste ou votre médecin pour un examen des muqueuses de la bouche. C'est là l'une des Sept Précautions contre le Cancer préconisées par la Société Canadienne du Cancer.

La Société Canadienne du Cancer recommande de vous faire examiner par un médecin chaque fois que vous observez un symptôme inquiétant. Encouragez cet organisme à poursuivre son oeuvre humanitaire en répondant généreusement à son appel annuel.



POUR VOS ASSURANCES

- Automobile
- Accidents
- Responsabilité
- Incendie

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurance

Tél.: 375-2655
573, rue Bonaventure
Trois-Rivières

TRIBUNE LIBRE

L'AVORTEMENT

C'est avec un certain étonnement que nous avons trouvé dans des journaux, dans des émissions radiophoniques ou télévisées des commentaires plus ou moins en faveur d'un élargissement de la loi sur l'avortement. Mais le résultat du sondage de la revue "Châtelaine" nous a étonnées bien davantage.

Nous avons voulu, à notre tour, connaître les opinions des différentes couches de notre société. Mères de familles nombreuses, jeunes mamans de deux à cinq enfants, appartenant à des associations ou mouvements à objectifs différents nous nous sommes réunies pour étudier ce grave problème.

Voici le résultat de notre étude, de notre réflexion.

—Le respect de la vie humaine est un principe moral fondamental.

—L'avortement, qui signifie la fin d'une vie en gestation, est un problème d'ordre moral et non uniquement une matière de loi ou de droits civils. Quelle que soit la loi civile, un avortement demeure un acte immoral en soi.

—L'avortement est aussi inacceptable au point de vue social, car il tente de résoudre les problèmes de la vie humaine au mépris de cette même vie.

—La solution aux problèmes de la vie, nous la trouverons dans les activités individuelles et sociales inspirées du principe énoncé par Paul VI: "Que le travail des vivants ne soit jamais utilisé contre la vie, mais au contraire qu'il serve à l'alimenter et à la rendre vraiment humaine." (Lettre de Paul VI à U. Thant, le 4 octobre 1970.)

En conséquence nous demandons à nos législateurs d'être très attentifs, dans l'adoption de toutes lois à venir, à respecter la vie humaine,

1—en n'élargissant pas la loi actuelle sur l'avortement

2—en mettant sur pied une politique sociale et familiale qui répond vraiment aux besoins de notre société.

Mmes

Ginette Labbé,
Suzanne Roy,
Armande Houle,
Jeanne d'Arc Roy,
Jacqueline Pelletier,
Rollande Désilets,

Maxime Pelletier,
J. Max Pelletier,
Armande Bruneau,
Suzanne Poirier,
Wilfrid Girard,
Denise Daigle.



Le Club Richelieu de Trois-Rivières

a fixé à **\$10,000.**
l'objectif de sa campagne
de charité pour 1971

**SOUSCRIVEZ EN ACHETANT
UNE CANNE DE BONBON
au prix de \$1.00**

**Sollicitation à domicile
à partir du 26 mai 1971
(Aucune vente par les rues)**

• Tous les Foyers de Trois-Rivières seront visités.

RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.
Paul René de Cotret, C.A.

857, rue St-Pierre
Case postale 1464
Tél.: 378-4831

VENEZ PASSER UNE MAGNIFIQUE
SOIREE AU

Club de Courses Laviolette Inc.



Quinella, Exacta

Licence complète

Tous les mercredis, samedis
et dimanches

Départ 8 hres p.m.

Studio Rhéal

PHOTOGRAPHE PROFESSIONNEL
COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

Spécialités: Photos de mariage
Photos de bébé

12, rue St-Denis, Cap-de-la-Madeleine
Tél.: 376-4860

en quelques mots

par Maurice Huot

BRASSEUR

J'ai assisté à l'ultime représentation de *Tchao* de Marc-Gilbert Sauvageon à Montréal en ce, dimanche où Pierre Brasseur, la vedette épuisée, croula. J'ai pu constater de visu ce qu'est le courage et peut-être l'impossibilité de se résigner. Brasseur, arrivé à Montréal après une tournée mondiale qui suivit plus de 480 représentations de *Tchao* à Paris, était au bout de ses forces. Cependant, il tint le coup durant plusieurs représentations avant de baisser pavillon devant la faiblesse et la souffrance. Il dut être hospitalisé. Quel artiste cependant. Bien entouré par des acteurs et actrices de grand talent Brasseur a su rendre pleine justice au texte de Sauvageon qui lui avait traité avec tact et sobriété du conflit des générations. C'est dans l'utilisation du téléphone que Brasseur m'a surtout impressionné ici. Il était dans ces scènes de téléphone d'un naturel parfait. Guitry savait aussi faire merveille au téléphone, mais il était là comme ailleurs plus déclamateur.

IL DECLINE

L'ancien président des Etats-Unis, Harry Truman a décliné l'offre de la Médaille d'Honneur de son pays. Il a dit ne rien mériter et a remercié ceux qui voulaient l'honorer.

Je crois Truman sincère. Cependant, il y en a qui déclinent les honneurs pour en obtenir d'autres en plus. Ce sont parfois des orgueilleux qui font de l'humilité à crochet et veulent attirer l'attention sur eux en refusant tel ou tel honneur. J'excuse et je distingue toutefois ceux qui refusent les honneurs par principe, parce qu'ils ne sont pas d'accord avec ceux qui les dispensent. . . .

Au sujet d'honneurs, Sacha Guitry raconte qu'à soixante ans, on offrit La Légion d'Honneur au peintre Monet, mais ce dernier refusa en disant qu'il était "trop tard." Il y a ainsi des honneurs un peu tardifs qui ne font aucun plaisir à recevoir. Il y a aussi des honneurs qui déshonorent quand on sait par qui ils sont conférés. Quant aux hommes qui croient qu'ils ne méritent rien, ils auraient parfois plus raison d'accepter de passer dans la foule anonymes des centaines de médaillés annuels que de se cabrer. Ils seraient ainsi beaucoup plus inaperçus si c'est cela qu'ils recherchent vraiment, par pudeur.

FRUCTUEUSE LECTURE

J'ai lu avec plaisir le second Tome de Mémoires de l'abbé Lionel Groulx. Ce livre qu'on sent écrit avec l'exactitude scrupuleuse d'un historien sérieux, nous ouvre des horizons inédits sur l'époque de 1920 à 1928.

Des hommes qu'on croyait connaître assez bien nous sont dans ces mémoires révélés sous un jour nouveau.

Olivar Asselin, Henri Bourassa, Georges Pelletier, Omer Héroux, Anatole Vanier, Esdras Minville, pour n'en nommer que quelques-uns et j'en passe et des meilleurs. . . .

C'est ici que l'abbé Groulx raconte son action en tête de la revue *L'action Française*. Comment des souvenirs aussi nombreux et aussi captivants ne seraient-ils pas intéressants? Pour ceux qui ont quelque peu vécu ces souvenirs de l'abbé Groulx sont particulièrement prenants.

RISQUES

L'envoyé américain Rogers chargé de faire la paix entre l'Etat d'Israël et le monde arabe a signifié aux Israéliens hésitants à faire certaines concessions aux adversaires que s'il y a certains risques à faire la paix il y a en a encore plus à risquer la guerre par manque de souplesse.

PLAYTIME

Jacques Tati a fabriqué un film que la jeune critique qui n'a pas connu ce genre a applaudi comme une nouveauté. Mais il n'y a rien de nouveau sous le soleil et Chaplin ainsi que d'autres grands de l'écran avaient déjà produit de ces films sonores où la parole est rare, c'est-à-dire peu importante.

Tati vient de rendre au cinéma son principal atout, l'image. Il a donné ici une satire du monde moderne avec ses grands buildings de verre, ses tableaux à boutons-poussoirs, son *efficiency* à toute épreuve du moins en théorie.

Ce cinéaste nous déride avec ses facéties mais le film semble manquer de variété et de rigueur. Il comporte aussi

des longueurs qui fatiguent les modernes que nous sommes toujours pressés d'en arriver à des conclusions. En somme, que deux grands volets dans ce film; le grand building moderne où Tati se cherche sans jamais se trouver, et le club de nuit.

Un tel film est plus destiné à un Européen qui connaît tant de lieux et de monuments qui lui rappellent le passé par contraste avec le moderne qu'un Américain qui habite des gratte-ciels depuis tant d'années.

L'Europe ne vient-elle pas tout juste de s'ouvrir aux gadgets et à l'*efficiency* américaine?

EN FRANCAIS

C'est bon l'instruction, cela permet d'éviter parfois de faire des gaffes. A preuve l'aventure arrivée à un automobiliste parce que l'agent qui voulait lui coller une contravention, ignorait le "Joual" de l'optométrie.

L'agent fort appliqué à sa besogne s'était donc avisé de demander son permis de conduire à l'automobiliste en question. Ce dernier le produisit et l'agent y lut "doit porter toujours des verres".—"Où sont vos verres?" de dire, l'agent tout en sortant son stylo-bille d'un air triomphant.

L'automobiliste demeurait imperturbable. Fort de sa position, il osa demander au policier avec un petit air narquois.

—Etes-vous aveugle, vous ne les voyez pas?

—Attention, mon vieux de rétorquer le bleu, ta farce n'est pas drôle!

—J'ai mes "contacts", de dire simplement le pince sans rire du volant.

L'agent croit que le citoyen veut se vanter d'avoir de hautes relations. Suit un échange de propos qu'il est inutile de rapporter ici. Tout enfin s'explique quand l'automobiliste eut fait comprendre à l'agent qu'il porte des verres de contact et que donc, il ne saurait être en faute par rapport aux stipulations de son permis de conduire.

N'est-il pas vrai que l'instruction peut toujours servir?

Journée du souvenir

Les anciens élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes organisent un grand conventum qui débutera le samedi, 22 mai à 20 h. 30 par une soirée récréative et dansante au Pavillon Mgr Saint-Arnaud.

La fête se poursuivra le lendemain, dimanche, au Mont-Benilde, Sainte-Angèle-de-Laval. A 10 h. il y aura inscription, à 10 h. 30 messe, à 11 h. 30 vin d'honneur et 12 h. 30 banquet. La chorale bien connue "Les Aventuriers" fera les frais du chant à la messe et au banquet. Il y aura remise de plaques "Honneur au Mérite" à cinq frères et à cinq amicalistes.

Cette réunion qui est organisée chaque année par la Fédération Lasallienne du Canada porte le nom de "JOURNÉE DU SOUVENIR". Autrefois elle avait toujours lieu au Mont-de-la-Salle à Laval-des-Rapides, mais depuis que cette institution est devenue une polyvalente, il fut décidé d'alterner d'une région à une autre. C'est ainsi qu'en 1969 la fête se déroula à Ottawa, en 1970 à Québec et en 1971, c'est Trois-Rivières qui a le privilège d'organiser ce conventum annuel des anciens élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes de tout le Canada. C'est ainsi que Trois-Rivières et Sainte-Angèle seront les hôtes de toutes les régions.

Le nouveau système d'éducation de la province a pratiquement fait disparaître les écoles sous la direction des frères. Est-il opportun de rappeler que les Frères des Ecoles Chrétiennes se sont installés dans l'Ecole Sainte-Ursule en 1844. Démolie en 1927, elle laissait la place à l'Académie De La Salle, érigée en 1917 et agrandie en 1935. Lors de l'érection de l'Ecole Secondaire La Salle sur le Boulevard des Forges en 1964, les Frères furent invités à quitter ce qui est devenu l'Ecole La Vérendrye afin de diriger celle du Coteau. En 1874 la première Ecole Saint-Philippe accueillait les Frères qui y demeurent en permanence depuis l'agrandissement de 1935. L'Amicale Saint-Philippe est toujours très active sous l'habile direction de M. Denis Bédard. Quatre autres écoles furent également dirigées par les frères. De 1890 à 1914, l'Ecole Notre-Dame; de 1914 à 1921 l'Ecole des Pins; de 1921 à 1961, l'Ecole St-François-Xavier et de 1928 à 1964 l'Ecole St-Sacrement.

Lors de ces assises, M. Georges St-Cyr, le dynamique président de l'Association Lasallienne du district de Trois-Rivières, ainsi que tous les membres de l'Exécutif, comptent sur la présence d'un grand nombre d'anciens professeurs et tout spécialement les Frères

Maurele et Elie qui ont oeuvré à l'Académie De La Salle, le premier durant 18 ans et le second un quart de siècle. Tous deux sont demeures très attachés à la population de la Cité de Lavolette.

Lorenzo - Clovis Couture, mieux connu sous le nom de Frère Maurele, arrivait comme professeur à l'Académie De La Salle en 1920. Il enseigna dans diverses classes et fut montre de ses vastes talents d'organisateur dans les sports la milice et le sanctuaire. En 1935 il se rendit en Belgique pour des études religieuses et pédagogiques. En 1943 il revenait comme directeur à D.L.S. et il fut le grand instigateur des fêtes au centenaire de l'arrivée des Frères aux Trois-Rivières. Le clou fut sans conteste le grand pageant scéniques: "De La Salle en Paraboles", créé et monté par le Père Laurent Tremblay et l'habile chorégraphe Maurice Morenoff. Frère Maurele demeure présentement à Beaufort et nous assure qu'il sera de la fête.

Le Frère Elie — Ludger Dubreuil — s'est fait une réputation des plus enviablées comme maître de salle. C'était un modèle de discipline incontesté tout en gardant le bon esprit dans son groupe. C'était un organisateur né et ses anciens se rappellent avec joie les jouets homériques de baseball et de hockey. Depuis son départ de l'Académie en 1943 il travaille au Centre Pédagogique de Québec. Lui aussi compte participer à nos fêtes des 22 et 23 mai.

La troupe Nouvelle Dimension à un Dairy-Rama

La troupe Nouvelle Dimension présentera du 21 au 23 mai prochain un Super Dairy-Rama au Dairy Queen Brazier sur le Blvd des Forges, Trois-Rivières en collaboration avec M. Roger Massicotte, propriétaire.

Nouvelle Dimension qui aura sur place ses musiciens et solistes offriront au public un rendez-vous agréable à toute la famille.

Les membres de Nouvelle Dimension feront le service à l'auto.

Les fonds recueillis serviront aux divers besoins de cette troupe pour présenter à leur public des spectacles vraiment professionnels.

Nul doute que la population du Trois-Rivières métropolitain répondra à cette invitation de la jeunesse.

Suzanne Ratelle

A TEMPS PARTIEL

Revenu \$60.⁰⁰ à \$80.⁰⁰ et plus par semaine pour montrer un film de sécurité, 2 fois par soir. Marié, 21 à 35 ans, auto requise:

Tél.: 379-6220



DOUCEUR

Perles chaudes au bord de mes yeux
Vous quittez le noir velours de vos écrins
Quand tombe le soleil et que le jour éteint
L'étoile impitoyable des adieux.

Sans bruit en vos ballades nocturnes
Vous dévalez de ma joue le douloureux sillon
Pour aller, perles, gémir dans les urnes
Rivées au sol de nos froides saisons.

Et de mes fenêtres mouillées, à demi closes
Aux espérances muettes des lendemains pâles
Je vois venir la nuit et l'oubli des choses
Et l'épuisante fin des perles qui râlent.

Et tandis que sur moi le sommeil déferle
L'espoir, pourtant, me parle un brin
Et, au matin, cherchant mes perles
Je les retrouve dans leur écrin.

Il ne reste plus que l'urne tarie
Des tièdes averses des heures passées
Et la vie reprend qui me sourit
Va! il faut toujours recommencer.

SOPHIE.

CHLN 55



LA STATION JEUNE ADULTE - À VOTRE SERVICE

24 HEURES PAR JOUR
L'ANNÉE DURANT

LE CANADA ET LE SYSTÈME MÉTRIQUE

En Angleterre, dès 1897, la reine Victoria avait proposé, par une loi, l'application du système métrique, adopté déjà par la plupart des pays d'Europe. Mais il a fallu attendre la reine Elisabeth II pour que cette loi soit appliquée définitivement.

L'idée avait fait du chemin au cours du XXe siècle. En 1950, un bilan complet sur les poids et mesures en Grande Bretagne concluait nettement en faveur du système métrique "sous réserve que les pays du Commonwealth et les Etats-Unis soient eux aussi disposés à changer de système". En 1960, un autre rapport des Chambres de Commerce concluait dans le même sens.


L'adoption du système métrique n'est pas la même chose que la décimalisation. Cette dernière ne concerne que la monnaie; elle est entrée en vigueur le 15 février 1971. Quant au système métrique et au système international d'unités (élaboré à la Conférence internationale des poids et mesures, dès 1960), ils permettront de faire de nettes économies de temps et de calculs.

Pour les industries de construction et de fabrication, le passage au système métrique est également synonyme de simplification. En ce qui concerne les exportations, le système métrique élargira les marchés.

A la différence de la décimalisation de la monnaie, il ne peut pas y avoir de jour J pour l'introduction du système métrique. C'est ainsi que les machines et les plans sont modifiés au fur et mesure qu'ils sont remplacés. Cependant, cela sera chose faite au cours de 1972.

Rappelons que 27 pays du Commonwealth ont adopté le nouveau système (métrique) en même temps que la Grande-Bretagne. Seuls les Etats-Unis hésitent... Et le Canada dépend énormément des Etats-Unis, pour son commerce et ses industries. Alors, devons-nous attendre que nos voisins du sud s'alignent sur tous les autres pays??

(Revue Missi, avril 1971, adapté par G. P.)



inter-loto

500 Place d'Armes, Montréal, Québec. Téléphone 873-5350

TIRAGE DU 13 MAI

982,428 BILLETS VENDUS, 954 GAGNANTS
\$536,000. EN PRIX

LE PREMIER NUMÉRO COMPLET	6 2 2 3 9 9 9
GAGNE	\$125,000.
LES 9 BILLETS DONT LES NUMÉROS SE TERMINENT PAR	2 3 9 9 9
GAGNENT	\$5,000.
LES 74 BILLETS DONT LES NUMÉROS SE TERMINENT PAR	3 9 9 9
GAGNENT	\$1,000.
LES 868 BILLETS DONT LES NUMÉROS SE TERMINENT PAR	9 9 9
GAGNENT	\$250.
LE DEUXIÈME NUMÉRO COMPLET	5 8 9 7 8 6 2
GAGNE	\$50,000.
LE TROISIÈME NUMÉRO COMPLET	6 2 4 7 6 5 3
GAGNE	\$25,000.



La protection du travailleur, objectif premier de la Commission des accidents du Travail du Québec

Maurice Bellemare, président

A l'occasion du souper mensuel de l'Association du Personnel de la Vallée du St-Maurice, les membres de l'exécutif de l'Association avaient fait une demande au Président de la C.A.T., Monsieur Maurice Bellemare, pour la tenue d'un colloque d'informations, sur l'application de la loi des Accidents du Travail du Québec.

Le Président de la C.A.T., M. Maurice Bellemare, a voulu établir un contact personnel avec les intéressés, ce qui a été apprécié au plus haut point. Il s'est donc rendu à Shawinigan, lundi le 26 avril 1971, où se tenait la réunion.

M. Bellemare fut présenté aux participants, qu'il connaissait déjà presque tous, par M. W. R. Blais surintendant du personnel, Du Pont Canada Ltée (Usine de Shawinigan).

M. Bellemare, avec la facilité d'élocution et la force de conviction qu'on lui connaît, a brossé un tableau de la C.A.T., traitant de l'évolution de pensée, des nouvelles structures et des moyens d'exécution mis en place en vue de résultats plus efficaces en continuité au bénéfice des travailleurs accidentés et aussi des employeurs assujettis aux dispositions de la loi.

En 1972, a dit Monsieur Bellemare, plus de 100,000 employeurs seront assujettis à la loi des Accidents du Travail, laquelle a pour but premier: LA PROTECTION DU TRAVAILLEUR.

Bien sûr, a ajouté le distingué et convainquant conférencier, les employeurs y trouvent également une protection plus qu'adéquate et c'est normal. La loi des Accidents du Travail, a dit Monsieur Bellemare, si elle est à ca-

ractère social, n'exclut pas cependant le fait qu'elle est une loi de droits à établir, par les travailleurs accidentés qui, s'ils ont des droits, ont aussi des devoirs et des obligations.

Les normes de procédure sont raisonnables en ce sens qu'elles ne sont pas rigides par comparaison à toute loi de preuve à faire en vertu du droit commun par exemple.

Monsieur Bellemare a félicité chaleureusement l'association pour l'intérêt soutenu, manifesté envers les affaires de la C.A.T., qui, en définitive, sont celles des travailleurs et des employeurs. Il a conclu en invitant chacun des membres présents à ne pas hésiter à communiquer avec ses officiers de cadres et autres à divers paliers d'autorité constitués en cas de griefs ou de toutes questions pouvant nécessiter, intervention particulière, pour assurer l'application de la loi, selon la justice, l'équité et la réalité sans ignorer l'aspect humain.

A ce moment de l'assemblée, une période de questions a été ouverte auxquelles, soit M. Bellemare, soit l'un de ses conseillers, M. Albert Paquet, du Comité de révision, qui l'accompagnait pour la circonstance, ont donné les réponses qui ont paru satisfaire les intervenants.

M. Bellemare fut remercié par M. Poirier, président de l'association, non seulement pour sa présence personnelle à leur souper du mois, mais aussi pour la clarté avec laquelle il a communiqué la pensée de la C.A.T., qu'il dirige avec beaucoup de vigueur et d'humanité.

Regards d'universitaires sur le Québec d'aujourd'hui



Les Editions Hurtubise-HMH lançaient il y a quelques jours un important recueil de textes originaux sur "Le Québec d'aujourd'hui - regards d'universitaires". Sur la photo prise lors de la réception on voit de g. à d. quel-

ques-uns des treize auteurs du recueil: MM. Gérard Bélanger, Robert Boily, Bernard Bonin, Claude Masson, Jean-Luc Migué (directeur du recueil), et l'éditeur Claude Hurtubise.

Une nouvelle saison pour la ligue Senior Inter-Cités



La Ligue Senior Inter-Cités qui débutait ses activités pour la présente saison connaît l'horaire et ses équipes au début d'une nouvelle saison. Celles-ci sont: Les Cardinaux de Ste-Cécile de Trois-Rivières, les Mets de St-Jean-Brébeuf, les Cavaliers de St-Tite, les Jets de Shawi-

nigan, les Apollos de Shawinigan-Sud, les Mousques de Joliette, le Rocher de Grand'Mère et Cap-Madeleine. Sur la photo, nous reconnaissons des membres de l'exécutif recevant un chèque des mains de M. Fernand Ouellette, MM. André Lamarre, Eddy Fex, trés. et Rosaire Guimont. (A.B.)

Une piscine aluminium - vinyl nouveau genre

LES ENTREPRISES
LAUDE / AFONTAINE ENRG.
CINE ACCESSOIRES • DÔME
LOI EMPLINS ALLES CHAU

PRODUITS CHIMIQUES POUR PISCINES

Les Entreprises Claude Lafontaine Enrg, étaient bien représentées à l'exposition du Palais du Commerce du Cap-de-la-Madeleine. En effet, une piscine conception Aluminium et vinyl sur lesquelles on a des garanties d'au moins quinze ans étaient en montre. En plus de la vente elle-même, l'entreprise Claude Lafontaine s'occupe de l'entre-

tien et des produits chimiques attendant à cette magnifique et pratique fabrication. Nous voyons le représentant local pour la région immédiate (au cente) M. Jean Bédard, également annonceur à CHLN-Télé Média. Pour plus de renseignements, il faut signaler en appelant au numéro 378-3625 ou du côté de Shawinigan à 539-3502 (R)



Le caricaturiste Louisevillois Antony Delatri attaché spécialement au quotidien "Le Nouvelliste" présentait les 250 meilleures caricatures sur l'actualité, lors du vernissage au secrétariat de la SSJB, dimanche dernier. Celles-ci manifestent à coup sûr, le sens de l'expression et sont d'un réalisme surprenant prêtant à une compréhension facile. Avec l'artiste, nous pouvons identifier le nouveau président de la Société Nationale des Québécois, M. André Montour et Michel Giroux, dir. du Bureau d'Aménagement Culturel. (C. B.)

Johanne Allan et France Leblanc gagnent ces médailles



Les activités sportives et intra-murales ne manquèrent certes pas cette année au "CEGEP" trifluvien, dû en grande partie autant à la collaboration de l'administration sportive et collégiale qu'à la participation de la gent étudiante. Ainsi c'était la remise des médailles dans les

différentes disciplines athlétiques telles que: badminton, basketball, curling, football, hand-ball, hockey, judo, lutte, ski et tir à l'arc. Sur la photo avec le coordonnateur Jacques Moffat (à droite) et Robert Dugré (à gauche), Johanne Allan, athlète par excellence en ski, et France Leblanc. (A.B.)

Une journée Souvenir pour les Lasalliens



Photo prise lors de la conférence de presse à l'occasion de l'annonce de la "Journée du Souvenir" qui sera célébrée par les Lasalliens du Canada, aux Trois-Rivières, le 23 mai prochain. On reconnaît ici MM. Jean Poirier, représen-

tant trifluvien de la Brasserie Labatt où se tenait la Conférence de Presse; le Frère Bruno Plourde, conseiller, le président, Georges St-Cyr; le secrétaire, Claude Gélinas et le publiciste, J.-H. Levasque.

Lucien Héту sut égayer le public à l'orgue



Même s'il n'a pas remporté le succès espéré, le radiothon du Club des Lions de Trois-Rivières, au profit des Oeuvres du Pavillon Mgr St-Arnaud, n'en fut pas moins bien organisé. L'artiste invité était nul autre que l'organiste québécois bien connu Lucien Héту qui sait égayer le public et

les bienfaiteurs. Avec l'artiste Montréalais, nous pouvons voir les principaux responsables de cette campagne-éclair ceux-ci étant: Jean-Guy Pronovost, coordonnateur, Mme Liette Lamontagne, M. Denis Morin, dir. et l'artiste invité. (A.B.)

Voyez votre fournisseur habituel pour l'achat de votre chauffe-eau électrique



Le Cascade est :

- économique: il répond aux besoins réels de votre famille;
- pratique: il s'installe n'importe où sans déployer un appareillage considérable;
- sûr: il fonctionne sans flamme;
- sans entretien
- garanti: il est porteur d'une garantie de dix ans.

Trois-Rivières Chrysler Ltée



Louis Lacroix, prés.

L'incomparable "Dealer" dans la région

Tél.: 219-374-2453
2525, rue Royale
Trois-Rivières: Qué.

Bienvenue à tous

Tél.: (Local 116) 379-4550

Tabagie Le Flambeau

(SHERATON)

CHATEAU DE BLOIS

H. Lafond

Trois-Rivières



JE VOUS PROPOSE DE

VISITER NOS MAISONS MODÈLES

DOMAINES du PARC



CLAUDE G. LAJOIE
COURTIER CONSTRUCTEUR

78, RUE DE L'ARMÉE CAP DE LA MADELEINE
TEL. 374-8670 CASIER POSTAL 484 100 S. L. ENES
Représentant: Réginald Mignault Tél. 374-2043